



COURCHAPON (Doubs) Un établissement du haut Moyen Âge

1. Vue générale du long bâtiment ayant conservé des restes de plancher. (Cliché P. Haut, Inrap)

2. Les pièces anatomiques constituant les restes d'aurochs. (Schéma O. Putelat)

3. Fond de cabane excavée jouxtant la fosse contenant la peau d'un aurochs. (Cliché D. Billoin, Inrap)

4. Agrafe à double crochet en bronze. Longueur : 3,6 cm. Fin VII^e-IX^e siècle. (Cliché D. Billoin, Inrap)

Les principales découvertes réalisées à Courchapon sont deux bâtiments d'habitation rectangulaires de plain pied, un fond de cabane excavée et une construction au plan très allongé (14,4 m x 2 m), encadrée de deux rangs de trous de poteau et conservant un négatif de plancher. Ce plan original évoque un local agricole, gerbier ou séchoir, peu commun au début de la période médiévale (fin VII^e-IX^e siècle) attestée par le mobilier et les datations

radiocarbone. Une sépulture, quelques fossés et trous de poteau épars complètent les vestiges mis au jour, rattachant l'ensemble à un petit établissement agricole qui se développe hors de l'emprise des travaux de la LGV. La présence d'une tombe au sein de l'habitat traduit une liberté dans le choix de l'inhumation, et témoigne d'un pouvoir ecclésiastique encore peu affirmé. L'enfouissement d'une peau d'un probable aurochs, munie de ses extrémités – tête et pattes – est une singularité du lieu, car il s'agit de l'un des derniers représentants de cette espèce sur notre territoire.

